

Verdipole, un spécialiste de la dépollution au cœur du port de Santes

L'inauguration officielle du site santois de Verdipole a eu lieu ce vendredi matin mais il est opérationnel depuis quelque 18 mois. Son activité de valorisation des matériaux issus des activités régionales du secteur du bâtiment et des travaux publics (BTP) est très dans l'air du temps.

Par Franck Bazin | Publié le 27/09/2019



Jean-Rémi Prestini, responsable d'exploitation du site.

La société Verdipole, filiale du groupe Énergipole, a été créée voici une quinzaine d'années. Mais elle a rapidement été mise en sommeil pour n'être relancée que depuis deux ans : « J'ai été recruté en 2017 et j'ai le matricule n° 2 de la nouvelle structure », s'amuse Jean-Rémi Prestini, responsable d'exploitation du site.

Suite à un appel à projets de Ports de Lille, la structure qui chapeaute le port de Santes, au premier semestre 2018, Verdipole a proposé la création d'une « plateforme fluviale de tri, transit, regroupement, traitement et valorisation de matériaux issus des activités régionales du BTP ». La société a signé une convention d'occupation temporaire de 10 ans, renouvelable, pour un terrain de 18 738 m², implanté le long de la Deûle.

Un emplacement qui a du sens : depuis l'ouverture en juillet 2018, la plateforme a traité 240 000 tonnes de matériaux, dont 185 000 tonnes, soit près de 80 %, ont été valorisées par voie fluviale. Comprenez que ces matériaux sont partis vers d'autres sites français ou belges, pour être mis en œuvre dans de nouveaux projets, être stockés ou bénéficier d'un traitement de dépollution spécifique et complémentaire.

L'efficacité du travail impressionne. « Pour 1 000 tonnes de matériaux pollués qui entrent dans le site, explique Jean-Rémi Prestini, 300 tonnes sont recyclées après le passage au crible. » Les plus gros morceaux, blocs de béton, morceaux de briques, sont peu ou pas pollués. Ils peuvent donc repartir rapidement.

Reste les 700 tonnes de terre contaminées : des analyses pour identifier la présence de 150 polluants sont réalisées puis « un traitement biologique de terres polluées par des composés organiques biodégradables » est mis en œuvre. Les gaz, principalement du gaz carbonique, et les composés volatils sont traités avec des filtres à charbons actifs. Ces derniers constituent l'essentiel des 3 à 5 tonnes de déchets qui restent à la fin des opérations !

La société Verdipole emploie 16 personnes dans le port de Santes et une à Strasbourg pour développer les activités de l'entreprise dans l'Est. Sa charge de travail ne devrait pas faiblir puisque la plupart des terrains constructibles dans la métropole lilloise sont des friches industrielles conservant des souvenirs plus ou moins toxiques du passé.